Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 8

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour combien, cette flamme n'a été qu'un feu de paille ! Après deux ou trois ans apparaît dans les journaux l'annonce caractéristique, j'allais dire l'avis mortuaire : A vendre, une ruche peuplée, trois ruches vides, petit matériel d'apiculteur. Le vent de la réalité a dispersé les nuages roses du beau rêve !

Mon ami Ybon qui s'y connaît en abeilles et en hommes disait récemment : « Combien en ai-je vus de ces débutants pleins d'enthousiasme. Je m'efforce de dissuader ceux qui voient dans les abeilles uniquement miel et profit, réservant mon aide et mes conseils aux véritables amis des abeilles, curieux de connaître leur vie, bien décidés à résoudre les problèmes posés par l'apiculture. » Le plus souvent cette dernière catégorie, seule, persévère dans son dessein.

Les premiers, victimes du préjugé populaire représentant l'apiculteur les deux mains dans les poches à côté de ses ruches, attendant qu'elles soient pleines pour en retirer le miel, considérant l'apiculture comme un jeu, ont misé ; ils ont perdu.

Ce mirage pousse beaucoup de gens à se lancer inconsidérément dans l'apiculture sans l'apprentissage ni la visite médicale préalables coutumiers maintenant avant d'entrer dans une profession.

En apiculture, l'apprentissage préalable est nécessaire, mais, plus encore que dans aucune autre profession, les aptitudes physiques, physiologiques, intellectuelles et morales sont déterminantes.

Telle est la raison qui m'a poussé à écrire ces lignes. Les futurs débutants se trouveront bien de méditer les idées qui vont suivre, dans l'ordre de leur présentation. Chaque paragraphe présente une idée générale à détailler, adapter, suivant le cas particulier du postulant.

Tiré de la Revue française d'Apiculture *(A suivre.)*

RAPPORTS CONFÉRENCES - CONGRÈS

Assemblée de la Fédération des Sociétés vaudoises d'apiculture à Cossonay, le 28 juin 1953

C'est par une journée exceptionnellement radieuse que les amis fidèles des abeilles se sont rendus dans la cité médiévale de Cossonay pour assister aux assises de la Fédération forte de 20 sections régionales.

Celle de Cossonay chargée de l'organisation de la journée fit bien les choses.

A 9 h. 30, tandis que le Casino s'était empli d'un essaim bourdonnant où l'élément féminin apportait la note gaie, le président de la section M. Golay, instituteur, ouvrait la séance.

Il salua l'imposante assemblée, lui souhaita la bienvenue et souligna en particulier la présence de quelques personnalités officielles : celle de M. le préfet de Cossonay Delacuisine, de M. le syndic P. Schumacher, des représentants des Départements de l'agriculture,

de l'industrie et du commerce et de l'Intérieur MM. Desgraz, chef de service, et Schneider, vétérinaire à l'Institut Galli-Valerio, de MM. Paul Zimmermann et M. Soavi, du Comité de la S.A.R., de M. A. Valet, inspecteur cantonal des ruchers et rédacteur du « Journal suisse d'apiculture » ainsi que celle du conférencier du jour M. Albert Zimmermann, jardinier-chef du Jardin botanique de Genève.

Après quelques beaux chœurs des reines (Chœur de dames de Cossonay) exécutés avec goût et finesse, M. Golay donne la parole à M. le Préfet.

Ce dernier s'excuse de ne pouvoir participer pleinement à la journée des apiculteurs vaudois, un deuil l'oblige à s'absenter. Il exprime ses regrets sincères et leur souhaite de passer une agréable journée à Cossonay, son chef-lieu de district. Il fait un exposé succinct de l'évolution de l'apiculture dans la région. On constate que le nombre des ruches a varié, est monté et descendu, mais n'a guère diminué.

Par contre celui des apiculteurs s'est modifié. Nous n'avons plus, comme autrefois, le petit rucher de la ferme qui fournissait à chaque ménage sa provision de bon miel, apprécié à sa juste valeur, mais il est l'apanage de spécialistes à ruchers plus grands. C'est, à son avis, dommage car l'apiculture est un peu la poésie de l'agriculture. Aussi conseille-t-il aux apiculteurs vaudois d'attirer à eux des jeunes pour qu'ils apprennent à connaître l'industrieuse abeille, non seulement pour le miel qu'elle produit, mais pour le travail obscur, souvent incompris qu'elle effectue en collaboratrice de l'agriculture. Il conclut en formant des vœux pour une protection efficace de l'abeille, menacée par les produits nocifs utilisés en agriculture.

Des applaudissements nourris soulignent l'aimable allocution de M. le préfet Delacuisine.

A peine eut-il terminé que le rideau s'est levé et comme pour exprimer leur gratitude à M. le préfet, apparaissent des abeilles (les fillettes de l'Orphelinat de Penthaz) qui dans une ronde chantée dansent et butinent à cœur joie rapportant la récolte à la ruche.

Après cette introduction charmante et longuement applaudie M. A. Gonet, président de la FVA ouvre une courte séance, remercie la section organisatrice, son comité, le chœur de dames, les fillettes de Penthaz, directeur et directrice pour toute la peine qu'ils ont eue, fait lire le procès verbal de l'assemblée de Gryon, puis dans un rapport condensé M. Gonet renseigne l'assemblée sur le travail du comité, ses préoccupations, les travaux entrepris pour la protection de l'abeille, la législation, les cours et la lutte contre les maladies, etc.

La partie administrative terminée, M. Golay a hâte de présenter le conférencier du jour M. Albert Zimmermann, jardinier-chef du Jardin botanique de Genève, qui participa à l'expédition suisse à l'Everest en 1952, comme botaniste.

Pendant plus d'une heure, transportés dans ce vaste pays qu'est l'Inde et plus spécialement dans le Népal, l'érudit botaniste nous fit vivre l'expédition qu'il a vécue. Plus de 200 clichés de couleurs, com-

mentés, défilèrent sous nos yeux émerveillés. En grand maître, il nous a fait admirer dans leur cadre, non seulement des fleurs splendides et variées dans leurs détails, mais des ensembles, la flore, les cultures, les sites nombreux et curieux qu'il a parcourus. Il nous a fait saisir tout l'intérêt qu'il y a à herboriser dans des contrées nouvelles, inconnues ainsi que la somme d'efforts qu'il a fallu fournir pour venir à bout d'un projet longuement et minutieusement préparé. Si l'expédition suisse n'a pu parvenir au sommet tant convoité, elle aura certainement recueilli de cette expédition une riche moisson d'observations, de choses intéressantes et nouvelles et, nous le pensons, facilité la tâche à l'expédition anglaise qui a suivi et qui a vaincu les derniers obstacles.

La splendide conférence de M. A. Zimmermann fut un régal sans pareil aussi fut-il sincèrement remercié.

Les nombreuses plantes récoltées figurent dans les herbiers du Jardin botanique de Genève tandis que d'autres cultivées rappelleront à celui qui les a rapportées des souvenirs précieux, ineffaçables.

A midi, le Casino se vide et c'est dans la vaste salle de l'Hôtel d'Angleterre que chacun se rend pour le dîner.

Un banquet, aussi bien servi qu'abondant satisfait les appétits et c'est au bruit des fourchettes et des conversations particulières que le temps s'écoule trop vite. Déjà la sonnette du président retentit. Comme chez nous il n'y a pas de banquet sans discours, M. Golay est désigné major de table.

Il donne la parole à M. le syndic Schumacher qui est heureux de saluer les apiculteurs vaudois dans sa ville de Cossonay. Il glorifie l'apiculture et ainsi que le poète, il ne conçoit pas, brodées sur un manteau impérial, porté indignement, les abeilles, ces chastes buveuses de rosée et cite les quelques vers du « Manteau impérial », de Victor Hugo.

Lui succède à la tribune M. Desgraz, chef de service au Département de l'agriculture, qui excuse l'absence de son chef M. le conseiller d'Etat Chaudet, pris ailleurs. Il apporte le salut du Gouvernement et montre tout l'intérêt que le Département de l'agriculture voue à l'apiculture, source de profit agricole et arboricole trop souvent ignoré. La protection de l'abeille se justifie pleinement ; c'est pourquoi le Département n'a pas hésité à multiplier ses recommandations aux autorités communales, aux arboriculteurs et agriculteurs,

AVIS DE L'ADMINISTRATION

N'oubliez pas d'annoncer vos changements d'adresse au caissier-administrateur

M. Soavi, à Gingins / Nyon

(l'ancienne adresse et le numéro de matricule sont nécessaires pour que la demande puisse être prise en considération).

Lors de vos communications avec un membre du Comité S.A.R. (bibliothèque, contrôle du miel, présidence, rédaction, etc.), n'oubliez pas de mentionner aussi votre matricule.

par correspondance, par la presse, par la radio, pour que les divers traitements antiparasitaires ne nuisent pas à l'abeille. Il conclut en souhaitant une apiculture vaudoise prospère.

Les déclarations de M. Desgraz donnent confiance aux amis des abeilles, aussi est-il vivement remercié.

C'est le tour du représentant du Département de l'intérieur M. le Dr Schneider, vétérinaire, de parler de la santé du cheptel apicole vaudois, les abeilles n'échappant pas aux maladies. Il souligne les efforts de l'Institut fédéral du Liebefeld et ceux de l'Institut Galli-Valerio par son inspecteur cantonal des ruchers et ses subordonnés.

Puis M. Schneider cite V. Hugo, qui, en bon père de famille, ne voit pas l'été sans fleurs nouvelles, la cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles et la maison sans enfants.

La musique et les chants coupent agréablement la série des discours. Pour clore la partie oratoire la parole est à M. le Dr Paul Zimmermann, qui, en termes élégants dit tout le plaisir qu'il a de passer quelques heures dans une si sympathique cité. Il apporte au nom de son président le salut du comité de la Société romande d'apiculture et souhaite à la Vaudoise de rester forte et vivante.

Pour clore cette agréable journée, la Section de Cossonay eut l'ingénieuse idée de conduire l'assemblée dans la cité voisine La Sarraz dont le vénérable château mérite la visite.

Ce témoin d'un passé moyenâgeux se trouve dans un cadre admirable de verdure dont le conservateur distingué M. Knébel a la garde et sait mettre en valeur toutes les richesses qu'il contient.

Et c'est dans un vaste souterrain du château qu'une collation bien vaudoise réjouit chacun et mettra, dans une ambiance de gaîté, le point final de cette agréable journée.

Que la section de Cossonay et son comité en soient remerciés très chaleureusement.

A. VALET.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

Section d'Apiculture du district de St-Maurice

La section de St-Maurice a eu la tristesse d'apprendre la mort tragique dans un accident d'auto de son membre dévoué et fidèle, Denis Coquoz, du village de La Balmaz.

Parti en promenade dominicale le 7 juin, dans l'après-midi avec son beau-fils, ils ne devaient hélas tous deux pas revenir en vie chez eux.

Denis Coquoz, âgé de 59 ans, était à la veille de prendre une retraite méritée. Il était membre de notre section depuis 1930.

Aimant ses abeilles, il leur consacrait tous ses moments de loisir. Assidu aux assemblées de la section, il aimait discuter avec ses collègues des sujets que les divers conférenciers traitaient.

A ses proches, les membres de la section présentent l'assurance de leur vive sympathie.